

20 février 1960

Chère Madame et cher Monsieur

Merci pour vos bonnes lettres, elles m'avaient redonné un peu d'espoir. Et puis le docteur consulté me déconseille absolument la tentative, m'assurant qu'aucun chirurgien ne voudra l'entreprendre, la quérulanité étant trop prononcée impossible de rechercher à présent les moyens qui croît très nombreux. La chance l'entraîne c'est d'arriver la mort immédiate après l'opération.

La lettre de M^l Deberne ce matin l'a réconforté et l'aurait décidé au départ s'il était possible, mais dois-je passer outre aux conseils du médecin? Ne puis-je même pouvoir lutter, risquer sa mort immédiate ou le laisser mourir

lentement, voilà mes deux alternatives.

Ce qui renforce le diagnostic du docteur
c'est l'hérédité paternel de mon mari
père et oncle sont morts d'ulcère ou cancer
jusqu'à présent les journées sont assez
bonnes mais les nuits commencent à être
mauvaises je le calme par des suppositoires.

Merci de la part que vous prenez à ma
peine. Cela m'est doux de savoir que vous
l'avez compris et aimé.

J'embrasse mes deux chéries pour vous
et vous adresse l'expression de ma
sincère amitié

Eng Baraté